Parfums ROLSEN
79 RUE DE LA BOÉTIE PARIS 8e

Paris-presse

LE TEMPS QU'IL FERA : DEMAIN : Ciel très nuageux, faibles pluies nocturnes. Vent variable faible. Température sans grand changement

2 Francs

3e Année - N° 414 - St-Cyriaque

SAMEDI 16 MARS 1946

Dernière édition

Le Conseil des ministres prend d'importantes décisions:

NATIONALISATION de trente compagnies d'assurances

Vers une réforme du régime des salaires

Fermeture sur tout le territoire des maisons de tolérance et reclassement social des prostituées

LES ministres se sont réunis ce matin en Conseil à l'Hôtel Matignon sous la présidence de M. Félix Gouin. La séance a été dominée par la discussion du projet de loi sur la nationalisation de certaines compagnies d'assurances qui a été adopté. Les compagnies qui vont être touchées par ces dispositions sont au nombre d'une trentaine environ; il s'agit de celles qui groupent le plus gros chiffre d'affaires. Les « mutuelles » ne sont pas nationalisées ainsi que les succursales des compagnies étrangères exerçant leur activité en France.

Quant aux filiales des sociétés françaises exerçant leur activité à l'étranger, celles qui sont autonomes — c'est-à-dire qui sont juridiquement des sociétés distinctes — ne sont pas touchées par la nationalisation. Pour les autres, qui ne sont en vérité que des agences, une série d'éventualités a été prévue pour leur permettre d'exercer leur activité.

Une caisse générale de réassurance

Il est d'autre part créé une Caisse générale de réassurance, à laquelle sont obligées de se réassurer toutes les compagnies nationalisées ou non, et à laquelle devront également souscrire les sociétés étrangères exerçant en France.

Par cet intermédiaire, le Gouvernement entend exercer le contrôle et la direction sur l'ensemble du marché de l'assurance, comme il exerce le contrôle du marché financier et de l'escompte par le Conseil supérieur du crédit.

Les intérêts des assurés seront garantis par certaines dispositions qui maintiennent le nom, l'individualité et l'autonomie des différentes compagnies d'assurances nationalisées.

L'indemnisation des actionnaires

L'indemnisation des actionnaires sera faite dans les mêmes conditions que celles concernant l'indemnisation des banques nationalisées. Un système unique pour les indemnisations des nationalisations a été décidé. Le taux de remboursement des actions sera fixé sur les mêmes bases et avec les mêmes dates de référence que pour les actions des établissements de crédit.

Il est, d'autre part, créé un conseil national des assurances, qui comprendra, avec les représentants des compagnies, une majorité de représentants de l'Etat. Cet organisme de direction aura voix consultative sur le marché des assurances, comme le conseil supérieur du crédit sur le marché du crédit.

M. André Philip, ministre des Finances, doit déposer son projet dès cet après-midi sur le bureau de l'Assemblée, mais, contrairement à certains bruits qui avaient circulé hier, la procédure exceptionnelle d'urgence ne sera pas demandée à l'Assemblée.

La lutte contre le proxénétisme

Sur le rapport du ministre de la Santé publique et de la Population, le Conseil des ministres a adopté le texte d'un projet de loi relatif à la lutte contre le proxénétisme et les maladies vénériennes. Aux termes de ce projet, les mesures prévues par les lois antérieures relatives à l'annulation de la prostitution des mineures sont étendues aux mêmes actes relatifs à des personnes majeures et sont agréées. Les autorisations et la tolérance de toutes maisons de prostitution sont supprimées sur toute l'étendue du territoire.

Le système réglementaire de la mise en carte est supprimé.

Un ensemble de mesures relatives à la lutte anti-vénérienne et à la création d'établissements de reclassement social des prostituées est également adopté. Ce texte sera également déposé sur le bureau de l'Assemblée cet après-midi ou demain.

Réforme des salaires en fonction du rendement

M. Croizat, ministre du Travail, a fait part à ses collègues de son intention de soumettre à l'examen des ministres intéressés trois projets de lois portant :

1° sur la création d'un Comité du pouvoir d'achat ;

2° sur le retour au régime des conventions collectives ;

3° sur l'amélioration des salaires en fonction de l'accroissement du rendement individuel et collectif.

Le projet de loi, sur la répression du marché noir a été définitivement adopté sur la proposition de M. Longchambon, ministre du Ravitaillement. Il s'agissait, en l'occurrence, d'une simple mise au point des textes étudiés au cours des deux conseils précédents.

M. Michelet, ministre des Armées, a rendu compte de son voyage à Londres, voyage provoqué par la nécessité de mettre au point, d'accord avec les autorités britanniques, certains problèmes visant les questions militaires.

Le Conseil a également entendu un exposé de M. Bidault sur la politique extérieure, au cours duquel il a été surtout question des événements de Chine.

Enfin M. Marcel Paul a fait adopter, dans ses grandes lignes, son projet concernant la suppression des comités d'organisation et offices professionnels.

"Les Russes ont triplé leurs effectifs en Iran"

déclare le ministre de la guerre iranien, qui ajoute

"NOUS DÉFENDRONS TÉHÉRAN JUSQU'AU BOUT"

TEHERAN, 15 mars.

LE général Ahmedi Said, ministre de la Guerre, a été reçu en audience par le Shah.

A l'issue de cette audience, le général a annoncé que le souverain avait l'intention de faire de nouvel appel au Conseil de Sécurité pour le règlement de la question russo-iranienne.

Le général a ajouté que l'armée iranienne était prête à se battre jusqu'au dernier homme si les Russes avançaient de Karaj vers Téhéran.

Le ministre a ensuite donné les précisions suivantes sur les mouvements des troupes soviétiques :

Les Russes ont triplé les forces qui stationnaient en Azerbaïdjan le mois dernier. La garnison de Karaj, aux portes de Téhéran, a vu ses effectifs quadruplés. Des trains de troupes et de munitions arrivent de nuit dans cette ville.

Il a ensuite déclaré que ces concentrations de troupes et de matériel constituaient une « menace précise contre Téhéran » et ajouté que « toutes les mesures nécessaires étaient prises pour faire face à la situation ».

Il a souligné que les Iraniens ne se porteraient pas à la rencontre des Russes et n'édifieraient même pas de fortifications hors de la ville, les intentions de l'Iran étant absolument pacifiques. Mais, a-t-il conclu, notre sécurité nationale est en jeu, Téhéran sera défendue jusqu'au dernier homme, et même par les jeunes gens et les jeunes filles de la ville, si cette mesure extrême et improbable s'avère nécessaire.

Les villes n'ont pas été évacuées

Le général Ahmedi a révélé ensuite que les Russes n'avaient que partiellement évacué les villes de Semnan, Shahrud et Meshed, dans le nord-est de l'Iran, qu'ils avaient commencé à évacuer le 2 mars et que, d'autre part, il avait rappelé à Téhéran un détachement de l'armée iranienne que les Soviets avaient arrêté il y a quinze jours à Garmsar.

« Il était inutile que nos soldats restent là, dans les plaines, à attendre le bon plaisir des Russes », a-t-il déclaré.

Il a ajouté que des colonnes motorisées soviétiques faisaient route à travers le nord du pays en direction de la frontière turque.

Les efforts pacifiques du Shah

Le ministre a enfin souligné que le Shah faisait tous ses efforts pour maintenir de bonnes relations avec les Russes mais que, en même temps, il insistait pour que ceux-ci retirent leurs troupes, ainsi qu'il en avait été convenu dans le traité de 1942.

Le Shah, qui est également le commandant suprême de l'armée iranienne, a renoncé, en raison de la crise, à se rendre à Ispahan, ainsi qu'il en avait l'intention à l'occasion du nouvel an persan. (*U.P.-A.P.*)

Soulèvements kurdes aux frontières de l'Irak

WASHINGTON, 15 mars.

D'autre part, l'avance vers les frontières turques des troupes soviétiques placent ces dernières à proximité immédiate des régions kurdes. A ce sujet, lord Beaverbrook, qui revient du Caire, signale, dans le *Daily Express*, que des tribus kurdes ont proclamé leur autonomie en instaurant la république. Le nouveau gouvernement kurde est dirigé par Ghazi Mohamed et Mufuah Mustar el Barzani, qui devient le chef suprême de 7.000 soldats d'élite de l'infanterie kurde.

Pas de personnalités officielles américaines au banquet de M. Churchill

WASHINGTON, 15 mars. — On constate, actuellement, une certaine nervosité dans les milieux politiques, due en partie au fait que la polémique Churchill-Staline s'est engagée aux Etats-Unis.

M. Acheson, secrétaire d'Etat adjoint, qui devait remplacer, aujourd'hui, M. Byrnes, au banquet où M. Churchill prononcera son discours, s'est récusé à son tour.

A NUREMBERG GŒRING "dernier homme de la Renaissance et collectionneur d'art"

(De notre envoyé spécial Yves DELBARS.)

NUREMBERG, 15 mars. (Par téléphone.) — **Lorsque la séance a repris ce matin, Goering, très habilement, au lieu de profiter de la permission du procureur général de reprendre son exposé sur les représailles, a préféré s'arrêter.**

Il rappela seulement qu'il s'agissait de combattants irréguliers très excités des deux côtés et que ces circonstances devaient inévitablement conduire vers des exagérations impardonnables.

Goering parle ensuite du marché noir. Il reconnaît que c'est lui l'avait non seulement lancé, mais également centralisé. Par la suite, il essaya de l'interdire, sur la demande de Laval.

Ce fut peine perdue, déclare-t-il. D'ailleurs, comme nous le savons tous à l'heure actuelle, en France et en Allemagne, le marché noir continue à très bien se porter.

Il traite ensuite très brièvement de l'agriculture française — dont il vante le rendement grâce aux Allemands — pour en venir à un sujet qui lui tient à cœur : celui des objets d'art qu'on l'a accusé (!) d'avoir volé.

« Causerie mondaine »

Ici, nous tombons en pleine causerie mondaine. Il est heureux de pouvoir en parler, car il se targue d'être un grand amateur d'art et il rappelle ses nombreux voyages à Rome, à Florence, à Paris avant la guerre. Puis il en vient aux objets pris pendant la guerre : ces objets provenaient — selon lui — d'une exposition des Tuileries.

Il s'agissait d'objets d'art ayant appartenu à des juifs qui avaient, ajoute-t-il, avec le plus grand sérieux, quitté le pays.

Double convoitise

Mais ces objets ont créé une double convoitise : d'un côté, Hitler les voulait pour un musée qu'il voulait organiser à Linz. Bien avant la guerre, il avait décidé de fonder un musée d'art pour l'Allemagne du Nord, à côté de sa fameuse demeure de Karin Hall. Et c'est uniquement pour ce musée uq'il voulait acquérir les objets en question !

Et Goering précise que Hitler lui reprit la plupart de ces objets...

Lancé sur ce sujet, Goering ne s'arrête plus : c'est une vraie conférence; et nous apprenons en passant qu'il déteste l'art moderne, mais est grand admirateur de l'art ancien... Il parle, il parle... et rien ne l'arrête plus !

« Goering est un des derniers hommes de la Renaissance », avait dit de lui Korner. Dans cette matinée de récréation, Goering fait tout son possible pour justifier cette désignation.

Le maréchal Model s'était suicidé

HAMBOURG, 15 mars. — Les agents des services de renseignements britanniques ont déclaré que le maréchal Model qui avait disparu en avril dernier, lorsque la poche de la Ruhr avait été réduite, s'était suicidé dans un bois près de Duisbourg.

L'affaire espagnole devant l'O.N.U.

Londres et Washington opposeront une fin de non-recevoir à la note française

WASHINGTON, 15 mars. — Les milieux gouvernementaux et diplomatiques de Washington indiquent que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne opposeront une fin de non recevoir aux propositions contenues dans la note française suggérant que les Nations Unies prennent des sanctions économiques à l'encontre de l'Espagne franquiste. Ces deux pays restent fidèles à leur point de vue que, quel que soit leur désir de voir Franco s'en aller, le régime franquiste ne constitue pas une menace pour la paix et qu'il existe actuellement des affaires plus importantes à soumettre à l'O.N.U.

M. Attlee : L'Inde a le droit de choisir son indépendance

LONDRES, 15 mars. — Aujourd'hui un débat sur l'Inde s'est institué aux Communes, à l'occasion du prochain départ de la mission départementale.

Intervenant dans le débat, M. Attlee a déclaré que si l'Inde choisit d'obtenir de la Grande-Bretagne son indépendance totale, « c'est, à notre avis, son droit strict ».

LÉON BLUM VOLE VERS LES U.S.A.

L'AVION Constellation « Etoile du Caire », qui emporte vers l'Amérique M. Léon Blum, a quitté Orly à minuit 27. Beaucoup d'amis étaient allés saluer le leader socialiste. Mme Blum et le fils du président, M. Robert Blum, sont également du voyage. L'avion, qui est attendu à Washington à 17 h. 30 (heure locale), s'est posé sur l'aérodrome de Shannon, dans l'Eire, première étape du voyage. Ci-dessus : M. Félix Gouin, qui a accompagné notre ambassadeur extraordinaire jusque dans l'avion, fait ses adieux à M. Blum.

VOICI POURQUOI L'IRAN EMPECHE LES DIPLOMATES de dormir

"Vous conservez une chaîne de bases navales"

répond l'«Etoile Rouge» aux Américains

par CRITICUS

C'EST sa position naturelle qui fait de l'Iran une terre de passage et de disputes internationales. Placé entre la Caspienne et le golfe Persique, entre le Moyen-Orient et l'empire des Indes, il est une des clefs les plus importantes de la paix mondiale. Et, depuis qu'il est devenu une des régions du monde les plus riches en pétrole, sa « valeur » mondiale n'a cessé d'augmenter.

Il y a une quarantaine d'années, la Perse, affaiblie, avait été presque officiellement partagée entre la Russie et l'Empire britannique. En 1907, en effet, un accord entre les deux grandes puissances avait laissé à la Russie le nord — *excepté l'Azerbaïdjan* — et le sud-est à l'Angleterre. Cette dernière pouvait ainsi exploiter tranquillement les immenses champs pétrolifères de l'Arabistan qui avaient été découverts, en 1901, par le prospecteur William d'Arcy.

Ce commerçant avisé avait obtenu du shah la concession de tous les terrains pétrolifères de Perse — sauf pour les cinq provinces du nord — moyennant 100.000 fr. en espèces et 16 p. 100 des bénéfices bruts. 100.000 francs ! On croit rêver à l'énoncé de tels chiffres. Et cependant l'amirauté anglaise, à qui d'Arcy avait vendu ses intérêts en 1914, était devenue pour cette somme modique le plus gros actionnaire de l'Anglo-Persian Oil Company !

La révolution russe de 1917 et la guerre civile qui s'ensuivit marquèrent un recul de l'influence russe et la suprématie anglaise fut affirmée par un véritable protectorat, signé le 9 août 1919. Mais le recul russe fut de courte durée. Dès 1920, des troupes russes — soviétiques cette fois — débarquaient de nouveau dans le port persan d'Enzeli, sur la Caspienne. La lutte d'influence recommençait.

La situation se régla d'une manière originale. En 1921, un ancien palfrenier kurde, devenu soldat, puis officier dans le 6e régiment de cosaques persans, commandé par des Russes blancs, marcha sur Téhéran, s'empara du pouvoir et ultérieurement déposa le Shah. Cet « homme fort » était décidé à rétablir l'indépendance totale de son pays et, de fait, il réussit à le débarrasser, à peu près complètement, de la tutelle des deux grandes puissances rivales.

Riza-Khan était un despote du type Pierre le Grand, imposant ses réformes par la force, supprimant le port du voile pour les femmes, du fez pour les hommes, modernisant l'armée et réussissant à construire le Transiranien, chemin de fer de 1.400 km., qui relie le golfe Persique à la mer Caspienne, et compte 225 tunnels et 2.850 ponts !

La guerre mondiale et l'Iran

Mais Riza-Khan était germanophile. En août 1941, tout ce qui servait l'Allemagne au Moyen-Orient avait trouvé refuge à Téhéran.

Aussi Londres et l'U.R.S.S. décidèrent-elles d'occuper le pays, cette fois pour sauvegarder la route des Indes et pour établir une voie de ravitaillement vers la Russie du Sud. Après une campagne de quelques jours, Téhéran était occupé par les Alliés, Riza-Khan déposé et remplacé par son fils.

Il était d'ailleurs convenu par le traité de 1942 que, six mois au plus tard après la fin des hostilités, l'Iran serait évacué.

On connaît la suite. Le déclenchement d'un mouvement séparatiste en Azerbaïdjan, puis, maintenant, le maintien ou l'avance des troupes russes en Iran.

En effet, la situation stratégique de l'Azerbaïdjan est formidable. L'occupation de l'Azerbaïdjan iranien, qui s'étend jusqu'au sud du lac Ourmiah, permettrait à une armée massée à sa frontière ouest de tourner complètement la « ligne Maginot » turque Kars-Ardahan et de pénétrer facilement en Turquie par la région du lac de Van ; car la ligne turque est orientée est-ouest et fait face au nord.

Par ailleurs, l'Azerbaïdjan touche par le sud le Kurdistan iranien, peuplé de tribus turbulentes et fort attachées à leur indépendance. Entre l'Irak et le Kurdistan, la crête montagneuse est *entièrement en territoire kurde*. L'occupation de cette crête permettrait de dévaler facilement sur les champs pétrolifères de Mossoul par les vallées du grand Sab et du petit Sab, affluent de gauche du Tigre.

(Suite en page 2.)

LA FRANCE REMERCIE L'U.R.S.S. POUR LE BLÉ QUI SERA LIVRÉ

MOSCOU, 15 mars. — M. Pierre Charpentier, ministre-conseiller et chargé d'affaires à l'ambassade de France, a exprimé hier ses remerciements au gouvernement soviétique pour la cession de cinq millions de quintaux de céréales à la France.

Les pourparlers techniques sont en cours pour en organiser la livraison.

Le vampire de Nancy a été arrêté

NANCY, 15 mars. — Le vampire du jardin de la Pépinière qui, le 26 février, étrangla dans des conditions particulièrement odieuses une jeune étudiante de vingt ans, Odile Ritz, vient d'être arrêté. Après un interrogatoire de douze heures, il a passé des aveux complets.

Comme les circonstances du drame le laissaient aisément prévoir, il s'agit d'un individu taré et anormal. Agé de vingt-six ans, Georges Gauvin est né à Saint-Max. Il habitait rue Braconnot, à Nancy, ne travaillant que très irrégulièrement comme terrassier ou vendant de la salade de pissenlits qu'il allait cueillir dans la campagne. Son père, depuis des années, est pensionnaire de l'asile d'aliénés de Maréville.

Le 26 février, le monstre était allé au cinéma en compagnie de son amie qu'il avait quittée à la sortie, vers 20 heures. Il alla alors se poster à la Pépinière, non loin du kiosque à musique, dans l'intention d'accoster la première femme qui passerait. Vers 21 h. 40 survint Mlle Ritz, portant ses deux valises. Gauvin lui emboîta le pas, puis brutalement lui passa un câble d'acier autour du cou. La malheureuse poussa un cri, vite étouffé par la main du criminel qui traîna sa victime jusque sous les branches basses de trois sapins.

Gauvin déclare :

— Je ne voulais pas la tuer. Ce n'est que vers 5 heures du matin, lorsque je suis revenu dans le bosquet, que je me suis aperçu qu'elle était morte.

L'assassin avait conservé — « en souvenir », dit-il — une touffe de cheveux coupés sur le cadavre, puis dans la matinée il était revenu, accompagné de sa maîtresse, se joindre à la foule des badauds qui s'étaient amassés sur les lieux du drame, aux premières heures de l'enquête alors que le corps gisait encore, nu et mutilé, sous des couvertures.

La reconstitution de l'assassinat a eu lieu hier à 15 heures. Complaisamment, avec cynisme même, Gauvin a expliqué en détail comment il avait perpétré son crime. Il n'a fait aucune difficulté pour reconnaître qu'il était également l'auteur des nombreuses agressions commises au même endroit sur des passantes. Deux femmes l'ont d'ailleurs parfaitement reconnu.

Paul PELOT.

Selon "United Press"

Concentrations russes en Bulgarie

La frontière turco-bulgare fermée

ANKARA, 15 mars. — D'après l'agence américaine United Press, le désarroi provoqué en Turquie par les mouvements de troupes soviétiques à travers l'Iran a été encore accru par les informations en provenance de la frontière turco-bulgare signalant des concentrations de forces russes dans cette région.

La frontière a été fermée. Le gouvernement bulgare refuse tous les visas de sortie.

Dans les milieux officiels ou officieux turcs, on refuse tout commentaire à ce sujet.

« Si la Turquie était attaquée »

Le journal « Tanin » publie un article où M. Erim Nihat, l'un des experts les plus autorisés du ministère des Affaires étrangères ture, envisage la possibilité d'une attaque contre la Turquie.

« Il n'y a pas lieu de tergiverser et de s'inquiéter à ce sujet, écrit-il. La Turquie n'hésitera pas à avoir recours aux mesures nécessaires pour sauvegarder sa souveraineté et ses droits devant toute espèce de pression. La Turquie défendra jusqu'au bout les droits que lui confère la Charte. Notre décision est immuable. Voilà pourquoi notre sang-froid et notre calme sont parfaits ».

D'importants éléments de la flotte britannique escorteront le « Missouri » en Turquie

ATLANTIC CITY, 15 mars. — L'« Associated Press » communique l'information suivante :

De source britannique autorisée, on annonce que de grosses unités de la flotte britannique de Méditerranée s'apprêtent à se joindre au cuirassé américain « Missouri », qui ramène en Turquie le corps de M. Mehmet Ertegun, ancien ambassadeur à Washington.

L'escorte britannique comporterait des porte-avions et l'un des plus grands cuirassés de la flotte.

Ce geste est considéré, dans les milieux diplomatiques, comme une nouvelle manifestation de l'amitié que portent à la Turquie la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

Hier à minuit 30, station Champerret *un vieillard couché entre les voies...*

Deux voyageurs arrivant, hier, vers minuit 30, sur le quai de la station de métro Champerret, aperçurent, avec l'étonnement mêlé de stupeur que l'on imagine, un vieillard qui, couché entre les voies, lisait la Bible. Ils l'interpellèrent aussitôt :

— Mais, malheureux, vous êtes fou, vous allez vous faire écraser !

— Vanité des vanités, tout n'est que vanité, répondit l'homme, qui reprit paisiblement sa lecture du livre sacré.

Tandis que l'un des voyageurs s'époumonnait pour faire entendre raison à ce philosophe d'un nouveau genre, l'autre se précipitait dehors chercher du renfort.

A cet instant, la voûte retentit du bruit du train. Le drame semblait inévitable. Cependant, par miracle, le conducteur, ayant aperçu le vieillard à temps, réussit à stopper la rame à quelques mètres de lui.

Ce dernier hocha la tête, fort mécontent et, escaladant le quai, tomba entre les mains des agents que le voyageur venait d'alerter.

Conduit au poste, l'homme expliqua qu'il avait assez vécu et que, du reste, la vie actuelle était impossible pour un homme sensé.

Victor Hermand, sans domicile fixe et en état de vagabondage, fut interné, avec sa Bible, et, dès ce matin, conduit dans un asile d'aliénés de la banlieue.

Comme quoi la folie frôle bien souvent la sagesse.

lisait la Bible...

LE CLUB DES CINQ
13, Faubourg Montmartre — PROvence 69-85
DINER - SPECTACLE - CABARET
JACQUES PILLS
Les débuts parisiens des duettistes YAM et YOUM
Orchestre Michel EMER

SYMPHONY - CLUB
Palais de Glace — ELY. 95-43
informe ses adhérents que
Charles TRENET
donne tous les soirs son tour de chant

CABARET
LA MICHODIÈRE
4, r. de la Michodière - RIC. 98-88
DINERS-SPECTACLE avec
ANDREX

LE PETIT TEDDY
43, rue Caumartin - OPE. 21-74
De 17 à 19 heures :
THE-COCKTAIL MUSICAL
A partir de 21 heures :
DINERS-SOUPERS DANSANTS
SKARJINSKY

LE "CLUB"
68, r. Pierre-Charron - ELY. 65-18
GEO DORLIS

LA CAMARGUE
42, rue Richer (à 20 mètres des Folies-Bergère) - PROvence 24-40
SOIREE : 22 HEURES
Marcel Dieudonné - Renée Lebas

L'aventure vient de la mer

LA PLUS BELLE HISTOIRE D'AMOUR PAR DAPHNÉ DU MAURIER

Paris-presse 69

DE sa cravache, il continuait à tapoter sa botte. « Hé, tranquille, espèce de brute, dit-il au cheval ». Puis, s'adressant à Dona, il ajouta : « Je crois que vous n'êtes pas encore guérie de votre maudite fièvre, mais que vous ne voulez pas en convenir. »

— Non, non, répondit-elle. La fièvre m'a quittée.

— Vos yeux ont quelque chose d'étrange, dit-il. Je l'ai remarqué en arrivant. Leur expression a changé. Dieu me damne, mais je ne saurais dire comment !

— Je vous l'ai dit ce matin je vieillis, répondit-elle Dans trois semaines, j'aurai trente ans. C'est mon âge que vous voyez dans mes yeux.

— Sacré tonnerre, ce n'est pas ça ! dit-il. Ma foi, je suppose que je suis un imbécile ou un fou, et que je passerai le reste de mes jours à me creuser la tête pour comprendre ce qui a bien pu vous arriver.

— Je le crains, Harry, répondit-elle.

Il agita sa cravache, fit tourner son cheval et partit au petit galop dans l'allée, tandis que la voiture s'ébranlait à sa suite et que les deux enfants, penchés à la portière, lançaient des baisers et souriaient à Dona. Puis tous disparurent au contour de l'avenue.

Dona traversa le grand vestibule désert et se rendit au jardin. La demeure semblait déjà avoir perdu son atmosphère familière et pris un air d'abandon, comme s'il, dans sa vieille carcasse, elle sentait que des housses allaient recouvrir ses meubles, que ses portes, ses volets seraient bientôt fermés, verrouillés, que le soleil n'entrerait plus à flot dans ses chambres, qu'elle ne se ferait plus l'écho de voix joyeuses, de rires, que seuls, les tranquilles souvenirs des choses passées, flotteraient dans le mystérieux silence de son obscurité.

N'était-ce pas à l'ombre de cet arbre qu'elle était étendue, en train de regarder voler les papillons, quand, pour la première fois, Godolphin était venu la voir ? Oui, c'est bien là qu'il l'avait surprise, les cheveux en désordre, une fleur derrière l'oreille.

Au fond d'elle-même, Dona savait que c'était pour la dernière fois qu'elle contemplait tout ça, que jamais plus elle ne reviendrait à Navron.

Elle fit demi-tour, quitta le jardin et se rendit dans la cour où elle appela le valet d'écurie. Lui montrant le roussin en train de brouter dans la prairie, elle lui dit de le seller, car elle allait le monter.

CHAPITRE XXI

L'expédition

En arrivant à Gweek, sans hésiter, Dona se dirigea vers une petite chaumière, à demi cachée par les arbres, à l'orée de la forêt, non loin de la route, que son instinct lui indiquait comme étant celle qu'elle cherchait. N'avait-elle pas, passant un jour par là en voiture, vu sur le pas de la porte une jeune et jolie femme que William avait saluée de son fouet ?

— A cause d'eux, des femmes sont dans la détresse ! avait dit Godolphin.

Dona sourit, se rappelant la charmante façon dont la jeune fille avait rougi et l'expression de William — qui ne se savait pas observé — au moment où il lui avait adressé son galant salut.

La chaumière avait un air abandonné quand, mettant pied à terre, Dona frappa à sa porte. Un instant, elle crut s'être trompée ; puis, dans le petit jardin derrière la demeure, elle entendit un bruit de pas et aperçut un cotillon disparaissant à l'entrée des communs. De nouveau, elle frappa ; comme elle n'obtenait pas de réponse, doucement, elle appela : « Hé, n'ayez pas peur. C'est lady Saint-Columb, de Navron ».

L'instant d'après, on tira les verrous, la porte s'ouvrit et William, en personne, parut. Derrière lui, guignant par-dessus son épaule, se tenait une jeune femme au visage rougissant.

— Milady ! s'écria William, sa petite bouche tordue par l'émotion.

Un instant, Dona crut qu'il allait pleurer, mais il se ressaisit et, tenant la porte pour elle, l'invita à entrer.

— Grace, dit-il, s'adressant à la jeune fille ; montez vite, lady Saint-Columb désire me parler sans témoin.

La jeune Grace s'éclipsa. Précédant William dans la petite cuisine, Dona s'assit près de l'âtre et le regarda. Il portait encore son bras droit en écharpe, un bandage enveloppait sa tête, mais c'était bien le même William.

— Prue m'a fait votre message, William, dit-elle.

Et, parce qu'il se tenait ainsi debout, si raide, le visage dépourvu d'expression, elle lui adressa un sourire plein de compréhension.

— Milady, dit-il, les yeux humblement baissés, j'aurais volontiers donné ma vie pour vous, l'autre nuit ; mais, au lieu de vous défendre, je vous ai trahie, je suis resté couché dans la nursery, comme un enfant malade.

— Ce n'est pas votre faute, William, dit-elle. Vous aviez perdu beaucoup de sang, vous étiez évanoui ; et votre prisonnier avait été trop rapide, trop astucieux pour vous. Mais ce n'est pas pour parler de ça, William, que je suis venue.

(A suivre.)

RESUME

DONA Saint-Columb a quitté Londres, la vie absurde qu'elle y menait et son mari, pour vivre à Navron, en Cornouailles ; elle y rencontre un François, pirate amateur, dont le bateau La Mouette crée une terreur excessive sur la côte. Elle suit d'abord la destinée de ce « hors la loi » qui lui ressemble, puis revient à Navron, où elle trouve les châtelains des environs qui veulent se saisir du François. Après une nuit agitée, alors qu'elle veut rejoindre le pirate, elle apprend qu'il a été pris et enfermé dans le château voisin de lord Godolphin. Elle renvoie son mari à Londres et prépare un plan pour sauver le prisonnier. Elle le met à exécution.

ADRESSEZ-VOUS DIRECTEMENT à la FABRIQUE

YVON ÉBÉNISTE DE PÈRE EN FILS 57, F.G St DENIS. PARIS

ACTUELLEMENT VENTE RÉCLAME

CHAMBRE A COUCHER avec LITERIE 25.500 — SALLE A MANGER COMPLETE — 21.500 — D'UN COSY AVEC LITERIE COMPLETE 12.500

FACILITÉS DE PAIEMENT SUR DEMANDE

QUANTITÉ LIMITÉE

N°53 Montre de poche fabrication BESANÇON..... 440 fr.
N°55 Montre bracelet homme ou dame..... 675 fr.
N°57 Calibre suisse verre incassable, bracelet métal ou cuir (homme ou dame)..... 1.120 fr
N°59 Modèle de luxe ancre 15 rubis, bracelet acier inoxydable ou cuir (homme ou dame)..... 1.866 fr.

Chaque montre est livrée avec un bulletin de GARANTIE

Envoi contre-remboursement échange ou remboursé en cas de non convenance

ALTA 120, Rue de Rivoli Métro : CHATELET PARIS

Meubles à crédit je le rappelle.. 94, rue de la Chapelle

METRO TORCY

GRAND CHOIX DE MOBILIERS TOUS STYLES CHAMBRES A COUCHER DEPUIS 13900

SE RECOMMANDER DE CE JOURNAL

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE

BOULOGNE Local 700 m. Bureaux, Garage. Long bail. WOLFF, 169, boulevard Haussmann.

L. GUILLAUME 43e Ann. TRI 14-02 58 bis, Ch.-d'Antin RECHERCHES, ENQUETES, SURVEIL. PARTOUT

Pour vos S'adresser BIJOUX Brillants, 77, rue des Petits-Champs (Opéra), baptisée : 9, r. Danielle-Casanova (Magasin).

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSÉE D'ANTIN PROV 29-90 PRÈS R. ITALIENS I EN BOUTIQUE

AUTEUIL A vend, ds Bel IMM. P.d.T., près Métro, charm. APPART. 3 p. Tt cft. Loué verbalem. Px 400.000. En Sté. - 1 Appt 3 p et Atelier d'artiste. Px 600.000. - 1 Appt. NEVEU de 5 pces. Px 750.000. 41, r. Poussin. AUT 79-40.

ANY 6, Av. de SIOUEN MÉTRO LA FOURCHE GRAND CHOIX de ROBES, MANTEAUX ENSEMBLES et TAILLEURS Aux plus bas prix BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

FOURRURES Fabrication et vente en gros, en plein rapport, situé plein centre. Locaux : DUBA 6 pièces. Prix intéressant. 153, r. de Rennes. LIT. 82-20.

Paris-presse

Rédaction - Administration Publicité

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58 Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Le 14 mars 1946, « Paris-presse » a été tiré à 476.163 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BALLI, imprimeur

AVIS DE MESSE

Un service anniversaire sera célébré le mardi 26 mars, à 11 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Chaillot, pour le repos de l'âme de Mme Raphaël LOPEZ-CEBRIAN.

Ce n'est pas que j'aie quelque chose à cacher, bien au contraire ! Mais je suis heureux de retrouver mon sous-sol où mes clients et amis viendront bientôt en foule comme avant-guerre !

IMPOT SOLIDARITE

Les spécialistes du CABINET ROY, 9, r. de Clichy, Paris (Tri. 14-48 et 69-35) sont à votre disposition pour votre déclaration.

UNIQUE LE TOUQUET-PARIS-PLAGE

Immbles et fds d'Hôtel partie sinistré, 100 chambr. Expertise 23 millions. Céder pour 8 millions avec domm. de guerre. RAB, 8, r. Chauveau-Lagarde. ANJ. 45-32.

Grande VENTE RECLAME DE MONTRES PARIS-BESANÇON 30 RUE ST-ANTOINE Métro BASTILLE Réparations immédiates

BAZAR QUINCAILL.-JOUETS et PAPIERS PEINTS, Porte Paris, Logem. 4 pièc., Rec. 3.800.000 l'an. Px 1.750.000. Exclusivité MAYEUR 110, RUE DE RIVOLI.

Pour avoir tout flambant neuf AMADOU ne connaît qu'un moyen l'utilisation des produits d'entretien

AUFRA

Éts AUFRA - Le Pré-St-Gervais (Seine)

SUIS ACHETEUR de Terrains toutes importances 8e et 16e arrond. Paiement comptant. COUSIN 30, RUE DE GRAMONT, PARIS (de 15 à 18 h.).

En suivant ce fil d'Ariane :

LE NYLON

...j'ai découvert qu'il n'y aura plus de "bas nylon" pour la France

par Léo GERVILLE-REACHE

NYLON, ni sa grandeur, ne nous rendent heureux ! » Cet à peu près minable n'arrivait quand même pas à me payer des fatigues et des déboires que me coûtait depuis tant de jours la vaine poursuite à travers Paris de bas « nylon ».

Dieu sait pourtant que la jambe de la jeune femme qui m'en avait négligemment passé la commande était digne d'être gantée — comme me le disait un mien ami auvergnat — par ce bas de choix... artificiel.

Je commençais à douter qu'il y ait jamais eu des bas « nylon » lorsque, aux environs de la porte Maillot, un colporteur de mauvaise mine, me poussant sous une porte cochère, me mit sous les yeux quelques-uns de ces bas aussi magnifiques qu'introuvables.

— Combien ?

— 1.800 francs !

Je trébuchai.

En boxe, c'est ce qu'on appelle un « coup bas » !

Cela a décidé du sort de ce reportage.

Car j'ai voulu savoir pourquoi le nylon se fabrique avec tant de parcimonie et pourquoi surtout il se fabrique à un si haut prix.

Dans une banlieue lyonnaise j'ai donc gagné l'immense usine qui a acheté pour la France le procédé d'une célèbre firme américaine.

— Pourquoi si peu ? Pourquoi si cher ? ai-je demandé.

Un technicien de l'énorme entreprise, de l'autre côté du bureau sur lequel je m'accoude, a sursauté.

— Si peu ! Si cher !

Alors nous avons causé.

— Nous avons manqué d'électricité. Nous manquons encore de charbon. Nous manquons de cette matière première qu'est le benzène, et ce qui est peut-être encore plus grave nous manquons de personnel.

» Nous avons acheté les procédés Dupont de Nemours en 1939. Nous avions à peine commencé à installer nos machines que ça a été la guerre, l'occupation.

» Allions-nous pousser l'affaire pour que s'en emparent les Allemands ?

» Depuis la Libération on s'est mis au travail. Il a fallu construire, monter les matériels, faire des centaines d'essais. Nous ne pouvons pas concurrencer les Américains sur la quantité, mais nous pouvons les battre dans les découvertes d'application.

» Nous faisons dix tonnes de nylon par mois. Vous souriez parce que les Américains, indépendamment de leurs huit cents tonnes de rayonne par jour, sortent également dans le même temps vingt-cinq tonnes de nylon.

» Ce qui n'empêche pas qu'ils viennent encore nous acheter notre propre fabrication, car les besoins de par le monde sont immenses.

» Avant guerre on employait en France cinquante tonnes de soie naturelle par mois pour les bas de femmes. Actuellement, la « soie naturelle », c'est zéro ou presque.

50 tonnes pour les bas de soie

» Restent la rayonne et le nylon. De ce dernier, nous livrons quatre tonnes par mois à la bonneterie pour les bas féminins. Huit pour cent des besoins !

» Vous avez dit aussi : si cher ! Savez-vous ce que coûte le kilo de soie (si on le trouve !) : 3.000 francs. Notre kilo de nylon en vaut 700.

» Dans la paire de bas que l'on vous a proposée à 1.800 francs sous cette porte cochère, savez-vous ce qu'il entre de fil ?

» Trente francs. »

Ce fil d'Ariane en main, j'ai résolu de suivre la scandaleuse montée de ces prix. Les responsables, ai-je pensé, sont donc les fabricants de la bonneterie qui tissent ce fil et en font des bas. Faciles à trouver : ils sont peut-être en tout quarante en France qui sont autorisés à cette fabrication.

Au hasard, j'ai guidé mon enquête vers les grandes fabriques qui s'élèvent à Troyes.

J'ai cette fois interverti l'ordre des interrogations.

— Pourquoi, ai-je demandé, si cher, pourquoi si peu ?

Dans toutes ces fabriques visitées, j'ai reçu des réponses identiques. Tous ces directeurs interrogés ont fait entendre la même plainte furieuse qui est celle de leur personnel, de leurs ouvriers indignés.

— Oui, m'ont-ils dit, 30 francs de fil, 58 francs de main-d'œuvre ; le reste, pour le cartonnage, le sachet — et vous le permettez peut-être — l'amortissement du capital et la vie de l'entreprise.

« Ce qui fait, au départ de la fabrique, pour un 34 fin, par exemple, 160 francs chez le grossiste, 190 francs chez le détaillant, à qui l'on a fixé pour prix limite de vente au consommateur 283 francs, taxe de luxe comprise.

Nous sommes loin des 1.800 francs !

Seulement, au sortir de l'usine, se perd la trace du bas « nylon ». Comme ces fleuves qui disparaissent subitement pour réapparaître plus loin grossis et tumultueux, le bas « nylon » se perd soudain pour ne réapparaître que sous les portes cochères de l'avenue de Neuilly.

C'est la perte du Rhône.

De-ci de-là on en voit surgir chez le boucher, la crémière : monnaie d'échange. Mais le reste a gagné le marché noir.

Le fil d'Ariane se rompt entre vos mains.

— Oui, a poursuivi ce directeur, nos ouvriers supportent mal, en face de leurs salaires forcément limités, le scandale de ces prix de gangsters.

Mais ce scandale aura quand même une fin.

— Vous avez trouvé le moyen de juguler le marché noir ?

— Le gouvernement l'a trouvé, du moins pour cet article : il a supprimé le « bas nylon ».

Plus de « bas nylon » pour les Françaises ! Ainsi, cette longue et patiente enquête aboutissait à une catastrophe.

— Si les jolies femmes ont besoin de bas qui gainent aimablement leurs jambes, le pays, lui, a besoin de devises.

» Donc, interdiction nous est faite de vendre en France. Et, pour être bien sûr qu'il sera obéi, le gouvernement ne donnera plus, désormais, de nylon à nos fabricants que contre échange des documents de douane certifiant qu'ils ont bien exporté tout leur contingent.

» Il est demeuré intraitable, même devant les supplications de la haute couture qui réclamait ces bas de soie artificielle pour présenter leurs modèles. »

Du « bas nylon » pour les femmes, ou du bé pour tout le monde ?

Le gouvernement a fait son choix. « Choix naturel », celui-là.

L'IRAN "POINT névralgique"

(Suite de la première page)

On saisit ainsi l'importance capitale de l'Azerbaïdjan. Signalons, cependant, que la région est extrêmement difficile, car très montagneuse (chaînes parallèles culminant à 3.500 mètres), sans chemin de fer, ni même de routes, et que les déplacements de blindés y seraient sans doute fort malaisés.

Sur un plan stratégique plus général, ajoutons enfin que l'Iran commande la route des Indes par le golfe Persique, celle de la Méditerranée par le pipe-line Mossoul-Tripoli, et, enfin, à travers l'Irak, les étendues actuellement désertes de l'Arabie qui recèlent les plus formidables réserves de pétrole du monde, réserves sur lesquelles les Etats-Unis ont mis la main et qu'ils désirent garder pour eux.

CRITICUS.

LES CHARENTAIS FAVORABLES AU MARCHE LIBRE DE LA VIANDE

ANGOULEME, 15 mars (dépêche *Paris-presse*). — Une importante réunion interprofessionnelle qui groupait les syndicats de la boucherie, les expéditeurs, les marchands de bestiaux, les représentants de la C.G.A., de la C.G.T. et du Ravitaillement général vient de se tenir à Angoulême. Un ordre du jour a été voté demandant l'institution du marché libre de la viande ; aussi bien à l'achat qu'à la vente.

Les professionnels charentais estiment que si avec la liberté totale les prix montaient en flèche, au bout d'un mois ou deux, la concurrence s'étant exercés, les prix reviendraient à un taux stable et raisonnable.

Pas de transactions à la foire de Geisis

LIMOGES, 15 mars (dépêche « Paris-presse ». — Le prix de la viande est, on le sait, taxé au détail et n'est pas taxé à la production, ce qui amène des difficultés entre bouchers et éleveurs.

Cette semaine, à l'importante foire de Geisis, en Dordogne, une des plus achalandées de l'année, aucune transaction n'a eu lieu. Les bouchers ne voulant pas payer plus cher qu'ils ne peuvent vendre, les producteurs exigeant des prix qu'ils estiment rémunérateurs.

A ce compte, le cheptel deviendra peut-être vite pléthorique.

DU VIN DANS UN GRENIER...

mais pour le marché noir

MARMANDE, 15 mars (dép. « Paris-presse »). — Dans un grenier, chez un propriétaire des environs de Marmande, le contrôle économique a découvert 52 hectolitres de vin. Le propriétaire n'avait fait aucune déclaration de récolte, aussi les 52 hectolitres de ce vin, certainement destiné au marché noir, ont été saisis.

1.500 litres de vin sont distillés chaque jour pour le "pastis" des Toulonnais

TOULON, 15 mars (de notre correspondant particulier). — Les « bootlegers » toulonnais distillent chaque jour trois cents litres d'alcool pour que leurs compatriotes ne soient pas privés de leur « pastis » quotidien.

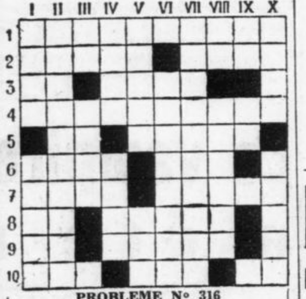
Rudimentaires et ingénieuses, les distilleries clandestines se cachent dans des cabanons perdus de la banlieue, dans des immeubles sinistrés et abandonnés. Un vieux bidon de pétrole de cinquante litres, un bout de tuyau tordu en serpentin, une prise d'eau courante, quelques fagots de bois et voici l'usine prête à fonctionner.

Cinq litres de vin — de ce vin si rare — donnent un litre d'eau-de-vie à 50° environ, vendu aux débitants de boissons de 400 à 500 fr. Et l'Etat perd ainsi 260 fr. de taxe par litre, soit, à la cadence journalière de cette fabrication frauduleuse près de 28 millions par an.

Si ce « pastis » fabriqué ainsi n'est guère recommandable, il est quand même préférable à celui que les distillateurs clandestins tiraient pendant la guerre de l'alcool sans goût dit « des torpilles ».

Cet alcool, employé à l'arsenal pour le refroidissement des moteurs de torpilles sous-marines, était volé et servi aux Toulonnais sous l'aspect de « pastis ». Pourtant pour éviter les vols, les chimistes maritimes incorporèrent à cet « alcool des torpilles » un poison : le dicthylamine. Les voleurs le savaient et s'en moquaient. Quelques consommateurs en moururent, d'autres furent frappés de cécité mais les fournisseurs clandestins faisaient de bonnes affaires.

mots croisés



PROBLEME N° 316

HOR. — 1. Indulgent. — 2. Pour les tailleurs de pierre. Bonne conseillère. — 3. Conjonction. Quelques maisons. — 4. Personnage de Molière. — 5. Conjonction. Réfléchie. — 6. Remercié. Un Allemand. — 7. Manière, pour Ailboron, de montrer sa mauvaise humeur. Blancheur. — 8. Sujet distingué. En Saône-et-Loire. — 9. Pronom. Mesure. — 10. D'un auxiliaire Légumineuse. Saint pyrénéen.

VER. — I. Fermé. Crie comme le cerf. — II. Peu sociables. — III. Paresseux. Partie du corps. — IV. Viscère. Te rendras. — V. Religion. Peau-Rouge. — VI. Diriger. — VII. Précédents. — VIII. Ensorbé. Oulianov. — IX. Mesure céleste Pronom. — X. Auxiliaire. Statut.

Solution du problème n° 315

HOR. — 1. Car. Bond. — 2. Eloa. Lié. — 3. Peur. — 4. Programmes. — 5. Reus. Rà. Tu. — 6. Ifs. Valses. — 7. Aussitôt. — 8. Sein. Tant. — 9. Ne. Carnée. — 10. Servitudes.

VER. — I. Câ. Pria. NS. — II. Refusée. — III. Repoussé. — IV. Legs. Si. — V. Cour. Vinci. — VI. Ararat. At. — VII. Malotru. — VIII. Olim. Stand. — IX. Ni. Eté. Née. — X. Dessus. Tes.

courses

Résultats de Maisons-Laffitte

PRIX DE TRIEL

1. Lise (P. Blanc) (111) .....G. 57
à Mme Dick Kalley .....P. 25
2. Latone (R. Poincelet) (117) ....P. 36
3. Athène (M. de Zuttere) (114) ....P. 130
3 /4 de 3 l. — 21 partants.
N. pl. : 101, 102, 103, 104, 106, 107, 108, 109, 110, 112, 115, 116, 118, 119, 120, 121, 122, 123.

PRIX PRIORI

1. Deauvillois (G. Duforez) (207) G. 20
au marquis de Trigueriville .....P. 13
2. Steny (R. Poincelet) (201) .....P. 26
3. Prince Astro (Corteggiani) (209) P. 74
2 l., 5 l. — 14 partants.
N. pl. : 204, 205, 208, 210, 213, 214, 215, 216, 217, 219, 220.

PRIX D'AUBERGENVILLE

1. Siguret (L. Flavien) (305) ....G. 71
à Mme Ch. Barillier .....P. 27
2. Quiros (G. Brigland) (316) ....P. 45
3. Bellemois (A. Esling) (304) ....P. 27
2 l., tête. — 27 partants.
N. pl. : 301, 302, 303, 306, 309, 311, 313, 314, 317, 318, 319, 321, 322, 326, 327, 329, 331, 332, 333, 334, 335, 336, 337, 338.

PRIX DELATRE

1. Diesel (H. Signoret) (403) ....G. 17
à M. D. Lescalle .....P. 12
2. Chanteur de Ch. Johnstone (404) P. 58
Tête. 1l. 1/2. — 7 part. Jumelé : 261.
N. pl. : 401, 402, 405, 407, 408.

en deux mots

— L'hôpital américain de campagne de Metz, ainsi que celui de Nice, ont cessé, hier, de fonctionner. Ils doivent bientôt être remis en totalité à la France.

Il ne reste plus, maintenant, que huit hôpitaux militaires dans la Western Base Section, situés à Marseille, Mourmelon, Soissons, Le Havre, Villejuif, Anvers, Liège, Charleroi.

bourse de Paris (CLÔTURE) 15 MARS

Amélioration générale de la cote. On remarque notamment le redressement de diverses valeurs d'électricité dont la Distribution et la C.G.E. Aux banques, la Paris tient toujours la vedette et accentue sensiblement son amélioration. Meilleure tenue également des charbonnages et des métallurgiques. Les internationales se conforment aux meilleures dispositions d'ensemble.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	98 25	98 25
5 % 1920	145 00	145 90
3 1/2 % Amort. 1942	100	100
3 % Amort. 1942	97 85	97 85
3 % Amort. 1945	96 95	96 90
Crédit Nat. janvier 1943	5031	5031
Crédit Nat. décemb. 1943	10182	10182
B. N. C. E. 4 % 1941	1012	1012
Banque de France	9300	9500
Banque de l'Indochine	965	965
B. N. C. I. Promesses	1135	1230
Banque Paris-Pays-Bas	760	765
Banque Union Parisienne	1350	1350
Compt. d'Escompte. Prom.	5140	1330
Crédit Commercial France	860	900
Crédit Industriel	5140	5115
Crédit Foncier	1848	1842
Crédit Lyonnais. Promess	1738	1740
Société Générale. Promess.	1630	1650
Suez (action)	51500	51500
Métropolitain	1050	1041
Nord	1565	1568
Tram. Indoch. jouiss.		
Lyonnaise des Eaux	1200	1290
C. P. D. E.	3389	3450
Générale Electricité	1215	1250
Energie Industrielle	570	620
Union d'Electricité		
Ecl. Ch. et Force. Motr.		
Gaz et Electr (Réunis)		
Gaz France et Etranger	1350	1430
Chantiers de St-Nazaire	2240	2265
Fives-Lille	1508	1570

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Forges Nord-Est	1190	1249
Denain Anzin	2250	2350
Peugeot	1355	1400
Schneider	3325	3480
Courrières	406	413
Lens	540	560
Le Nickel	2800	2860
Penarroya	1085	1030
Française des Pétroles	2375	2425
Gafsa	3810	3850
Air Liquide	1450	1450
Usines	2370	2385
Kuhlmann	1900	1935
Péchiney	2140	2190
Rhône-Poulenc	3445	3500
Saint-Gobain	5010	5120
Chargeurs Réunis	2765	2710
Erass. Quilmès	26810	27300
Raffin. Say	1240	1249
Poliet et Chausson		2775
Plant. d'Hévéas	1175	1175
Afrique Occidentale	7300	7500
Canadian Pacific	1760	1830
Rio Tinto (J)	4650	4795
Royal Dutch (10)	11250	11400

MARCHE DES COURTIERS

Cambodge	1815	1850
Padang	1780	1780
De Beers	7400	7525
Shell Transport	1535	1555
Crown Mines	3150	3235
Rand Mines	3115	3145

Sport partout...

A quinze et à treize, les rugbymen partent en « Coupe »

Les "Pucistes" et le "Stade" seront en danger devant Grenoble et Biarritz... Villeneuve, Catalan XIII, handicapés !

Coupe de France de rugby partout... C'est la consigne pour dimanche, tant pour les clubs de la F.F.R. que pour ceux de la Ligue de Rugby à XIII...

Voyons tout d'abord chez les fédéraux où nous trouvons deux épisodes : les matches à rejouer du sixième tour qui composent le premier, les rencontres partielles des douzièmes de finale qui concernent le second.

Au premier rayon, le match le plus ouvert opposera le T.O.A.C., bon club toulousain, au Stade Bordelais, avec lequel il fit précédemment résultat nul. Puis, c'est le Racing de Paris qui aura la tâche assez difficile devant Montluçon, tandis que Castres aura à en découdre avec Niort, que Marmande affirmera sa chance en face des Biterrois.

P.U.C., STADE, ATTENTION !

Au second étage : deux rudes chocs en perspective : Grenoble à Clermont sera pour le P.U.C. un rude adversaire, cependant que le Stade Français devra s'incliner en face de Biarritz, à coup sûr.

Le Stade Toulousain devrait, à Lourdes, doubler le cap devant Soustons, alors que Romans aura du mal à imposer son jeu aux Montalbanais.

Quant à l'Aviron Bayonnais, à Dax, en dépit de la résistance de Gujan-Mestras, il devrait tout de même l'emporter.

CHEZ LES TREIZE...

En rugby à treize, Coupe de France aussi. Deux belles rencontres en perspective : Villeneuve, Côte Basque à Carcassonne. Les Basques partiront favoris du fait que Villeneuve a des blessés et ne pourra présenter sa grande équipe.

Catalan-Treize, privé de ses deux « suspendus » Barret et Montagne, avec quelques éclopés en sus, espère que le T.O. totalisera autant d'infortunes à Albi pour équilibrer ses chances. Ce qui n'est pas tellement probable...

Enfin, Roanne aura du fil à retordre en face d'Albi à Perpignan, cependant que Lézignan, à Lyon, sera un rude morceau à avaler pour Carcassonne.

Puissent tous ces « quarts » être disputés sans le moindre incident.

Géo VILLETAN.

Villeneuve handicapé pour affronter Côte Basque

VILLENEUVE — Le centre Lavignasse et le seconde ligne Dumas sont improbables à Villeneuve contre Côte Basque, dimanche à Carcassonne, encore que Dumas ait quelque chance d'être présent.

Les joueurs ont suivi jeudi un très sérieux entraînement.

— Ça tourne parfaitement rond, disent Calixte, Durand, Lespès, Manssacré. On a maintenant l'impression qu'il y a quelque chose qui se tient ferme dans l'équipe.

Villeneuve aura la formation suivante pour jouer Côte Basque :

Trelhes ; Vigouroux, Alary, Manssacré, Lespès ; (m.) Carabignac, (o.) Prévot ; 3e ligne ; Calixte ; 2e ligne ; Dumas, Macchi ; 1re ligne ; Trinque, Durand, Bartholetty.

— *J. R.*

Les Bitérois sont prêts pour rencontrer Marmande

BEZIERS. — L'entraînement a été sévère, cette semaine, et la commission de rugby a eu quelques difficultés pour former l'équipe qui sera opposée à Toulouse, en Coupe de France, à celle de Marmande. La voici : Arrière : Peschê ; trois-quarts : Bigorre, Carayon ou Donadieu, Ramel et Gibal ; demis : (o) Ramel II, (m.) Vibot ; avants : Badaroux, Allegria, Barrière ; Rouzic, Capil ; Gazouillard, Signal, Calmel.

AGEN, pour conserver la "COUPE" cherche une bonne paire de demis...

AGEN. — Agen, champion de France, cherche son équipe pour essayer de conserver la « Coupe ». Le club agenais, qui n'a pas pensé à travailler en profondeur en formant des juniors, se trouve en difficulté. On s'est avisé, en effet, que Calbet rendrait de plus utiles services au centre, près de Pomathios, qu'à l'ouverture, où il ne semblait pas à son aise.

Par ailleurs, Guy Maurel, qui s'est fracturé le bras le jour de Carnaval, lors du match amical Stade Toulousain-Agen, sera indisponible pour le restant de la saison. Cherchant une paire de demis, les dirigeants agenais font des compositions fantaisistes. Voici les solutions qui sont proposées.

Ferria, demi de mêlée ; Bonnet, de l'arrière, viendrait à l'ouverture, et Carabignac, laissant sa place d'ailier, remplacerait Bonnet. Ce ne sont pas là de judicieuses initiatives avant les matches de Coupe, dont l'importance est capitale. C'est au contraire lancer l'équipe vers l'inconnu.

Il faut un demi de mêlée et un demi d'ouverture.

Bonnet arrière et Carabignac ailier doivent être conservés à leurs postes. Mais ne dit-on pas que Verdier viendrait une nouvelle fois rendre service à son club et jouerait à la mêlée ? Ballarin Laborie, Richon sont les poulains possibles à ces deux postes. Ils sont en tout cas les seuls éléments de réserve susceptibles d'être utilisés.

Jean PAYSSAC

« Nous devons battre le Stade Français ! » *disent les Biarrots.*

ANGOULEME. — Les Biarrots rencontrent le Stade Français dimanche, à Angoulême. Ils espèrent bien mettre à cette occasion que leur élimination du championnat de France fut prématurée.

— Nous espérons fermement remporter la victoire, nous a dit Daguerre arrivé l'un des premiers, car nous sommes maintenant bien au point.

Voici la composition du Biarritz Olympique ! :

Arrière : Lartigue ; trois-quarts : Sorrondo, Frois, Gabaston, Grenié ; demis : (o.) Joli, (m.) Lassalle ; avants : Sarrabezolles, Arrizabalaga, Berand ; Dollignon, Evadé, Daguerre, (cap.) Othal, Gaborial.

Sept ministres participent à une course à ski

OSLO. — Sept ministres participent aujourd'hui à une course de ski sur 10 kilomètres.

Parmi eux figure le chef du gouvernement, M. Gerhardsen. On compte 400 concurrents, tous fonctionnaires.

Ajoutons que six ministres ont moins de 40 ans. L'un d'entre eux, M. Hauge, ministre de la Défense, est âgé de 31 ans.

● Demain, à 14 h., au Vél' d'Hiv'' réunion amateurs Américaine 80 km, avec Long Vervialle, etc. ; omnium interclubs vitesse, individuelles.

Montferrand... vainqueur possible

En 50 ans, la province n'a pu inscrire son nom que trois fois au palmarès du National. Le Stade Bordelais en 1927, et Montferrand en 1938 et 1945. Paris a donc, jusqu'ici, fait preuve d'une écrasante supériorité.

Dans le 51e National, patronné par Paris-presse, le duel Paris-Province s'annonce particulièrement serré au classement par équipe où l'A.S.M. Clermont arrive pour défendre son titre, aura à résister aux assauts d'un Racing particulièrement dangereux avec son quatuor Pujazon, Capelle, Levêque, Bastide, et du CAF qui dispose d'hommes de classe, très réguliers comme Petitjean, courageux comme Vernier, Amiet et très brillants comme Rochard dans un bon jour.

Nous ne pensons pas que le Stade Français, le CASG, l'US Métro ou le CO Billancourt puissent jouer un rôle important bien que les Banquiers viennent peu à peu en condition.

Individuellement, la lutte Paris-Province sera encore plus âpre, car les neuf premiers doivent gagner leur place dans l'équipe de France pour les « 6-Nations ».

Alors que Mesnner, Rambaudi, Valdovinos, Lalanne, Paris, Brailon, Avagrado sont habitués à souffrir dans les cross régionaux.

Il s'agit de connaître le train que mènera Pujazon, car c'est encore vers lui que seront fixés tous les regards concurrents, spectateurs et officiels. — G. de Ferrier.

Seul un coureur complet...

A 25 jours du Critérium National de la route, première épreuve qualificative pour le Championnat de France « pros » que Paris-presse organisera le 7 avril prochain, nous donnons aux coureurs désireux de connaître le parcours, disons sans plus tarder que dans l'ensemble l'itinéraire est en partie établi, sensiblement meilleur même que celui de l'an dernier.

Long de 185 km. en 1945, le Critérium National 46 comportera 20 km. de plus et 4 côtes supplémentaires (Arnajon, Le Bas-de-Torfou, Etampes, La Forêt-le-Roi). De ce fait avec ses 155 km. de plus un début et ses 70 derniers km. farcis de difficultés, notre épreuve ne sera gagnée que par un véritable routier complet.

Soigneurs pour les 6 Jours

Les chefs soigneurs qui s'occuperont d'une ou deux équipes pendant les 6 Jours sont à peu près tous connus. En voici la liste :

Renard : Landrieux - Le Bouleh, Gousset - Soullac ; *Lelong* : Godeau-Dousset ; *Gattier* : Pousse - Deivoye ; *Cousseau* : Panier-Dujay ; *Frison* : Ignat - Fournier ; *Beckman* : Schulte-Boeyen, Brunsel-Debruycker ; *Guerlache* : Guimbretière-B. Le Nizerhy, Mignat-Guillier ; *Meuter* :